

Montijo peut avoir rendu à la cause commune, dans ses mouvemens & ses voyages aux Cours d'Allemagne qu'il a visitées durant son Ambassade. Le même jour le Prince de Terinoli, Ambassadeur de Naples auprès du Roi, fut déclaré Grand d'Espagne.

## I T A L I E.

I. **L**A guerre dont cette Région est menacée, sera, selon toute apparence, plus vive que peut-être on ne le pensa d'abord ; car les Troupes Autrichiennes s'opposeront aux desseins des Espagnols, & elles comptent de le faire avec succès, par leur nombre qui est d'environ douze mille hommes, non compris les Croates & autres Troupes irrégulières, jointes à un Corps de quinze mille Piémontois, que le Roi de Sardaigne vient de faire entrer dans les Duchés de *Parma* & de *Plaisance* pour le service de la Reine de Hongrie. Toutes ces Troupes ensemble marchent déjà à la rencontre des Espagnols dans l'Etat Ecclésiastique. Le Pape leur a accordé le passage ; & le Gouverneur du *Milanez* l'ayant aussi fait demander par les Etats du Duc de Modene, ce Prince l'a pareillement accordé sans la moindre difficulté. Ceci ajouté à ce que Sa Majesté Sardaignoise avoit préalablement refusé à la France la permission qu'un Corps de ses Troupes passât par la Savoye pour se rendre en Italie, paroîtroit montrer à l'Espagne le revers de la médaille ; mais supposé que cette Couronne, aussi-bien que celle de France, ne parviennent pas au but de l'établissement qu'elles se sont proposées de donner à l'Infant Don Philippe, en reviendra-t-il moins

*Jonction  
des Pié-  
montois  
aux Autri-  
chiens.*